
Arganier

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2586>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2586](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2586)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 879-880

ISBN : 2-85744-324-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Arganier », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 6 | 1989, document A267, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2586>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

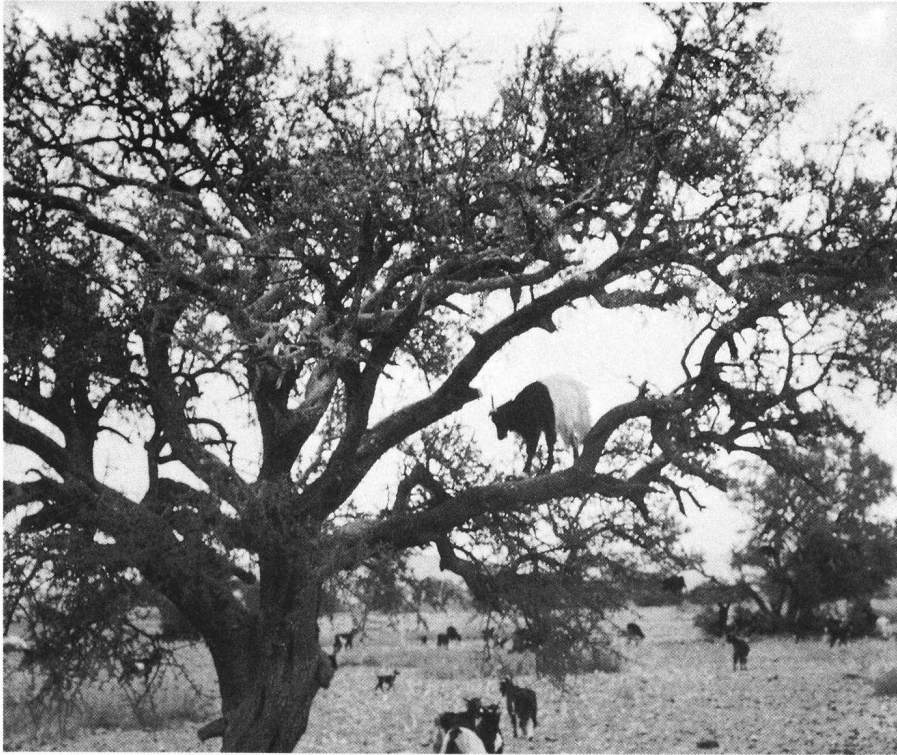
Arganier

G. Camps

- 1 L'arganier qui pousse dans le sud-ouest du Maroc, particulièrement dans l'Anti-Atlas occidental, est la seule sapotacée qui dépasse vers le nord les régions tropicales. Il apparaît comme un élément d'une flore relique, témoin d'une ancienne extension de la végétation tropicale au sud-ouest du Maghreb. L'arganier atteint dans l'Anti-Atlas des altitudes de 1 500 et 1 700 mètres. *Argania sideroxylon* (ou *Sideroxylum spinosum*) se présente sous la forme d'arbustes ou d'arbres de 5 à 6 mètres de hauteur, certains ont un port magnifique quand ils sont protégés. Épineux, il possède de petites feuilles alternes, coriaces ; les fleurs, simples, sont d'un jaune verdâtre. Le fruit est une drupe ovoïde verte, ponctuée de blanc, de la grosseur d'une petite prune. Cet arbre qui a subi une exploitation intensive constitue des forêts claires, il apparaît souvent isolé dans des champs de céréales et plus encore dans des terrains de parcours. Certains arganiers sont remarquables par l'horizontalité des branches qui présentent une usure et un polissage de leur écorce. Cette curieuse disposition vient du fait que ces arbres sont de véritables « pâturages aériens » pour les chèvres. Il n'est pas rare, en effet, de voir ou plutôt de deviner des troupeaux de chèvres ainsi perchées.
- 2 En dehors de ce rôle quelque peu inattendu dans la vie pastorale de l'Anti-Atlas, l'arganier a connu et connaît encore une exploitation intensive de la part des populations montagnardes. Cet « olivier du Maroc » donne un bois dur, utilisé dans l'ébénisterie après l'avoir été dans l'artisanat local, mais il est surtout estimé pour sa production d'huile. Le mésocarpe des fruits de l'arganier contient un suc laiteux qui s'épaissit à l'air et donne une sorte de gomme peu utilisée, en revanche l'endocarpe renferme un albumen charnu oléagineux. Soumis à la presse, les noix d'argan préalablement broyées, donnent une huile fort appréciée. L'huile d'argan a des usages multiples. Dans l'alimentation* des populations chleuhs, elle joue le rôle tenu habituellement par l'huile d'olive chez les Berbères du Tell. Elle entre dans la préparation de nombreux plats et pâtisseries telle que l'*amalu* pour laquelle on fait griller des amandes qui sont ensuite broyées et malaxées avec du miel et de l'huile d'argan. Si l'huile d'argan a conservé son importance dans l'alimentation et la

pharmacopée traditionnelles, elle a en revanche perdu son rôle ancien dans l'éclairage et dans la savonnerie.

Arganier dans l'Anti-Atlas (photo G. Camps).



BIBLIOGRAPHIE

EMBERGER L., *Les arbres du Maroc et comment les reconnaître*, Paris, Larose, 1939, 318 p.

HICKEL R., « Au pays des cèdres et des arganiers », *Bull. de la Soc. dendrol. franc.*, 1927, (57) : 42-55.

PELTIER J.-P., *Végétation du bassin versant de l'oued Sous, Maroc*, thèse, Université de Grenoble, 1982.

INDEX

Mots-clés : Agriculture, Alimentation, Botanique, Commerce